

"Le Réveil de Canchy"

~ * ~ * ~

Bulletin de liaison des
Descendants de Pierre Florent LANDRIEU, dit "PAPA-PERE"
Décembre 1989 - N° 11

ARCHIVES FAMILIALES
MICHEL LANDRIEU
BELFORT

Editeur : Michel LANDRIEU - 4 Rue Rossel - 90000 BELFORT

Les 2 années qui viennent de s'écouler, depuis la dernière parution du "REVEIL DE CANCHY", en Janvier 1988, ont été marquées en ce qui me concerne par 2 événements majeurs: la disparition d'oncle Henry en Novembre 1988, puis mon départ précipité en pré-retraite (licenciement économique) en Mars 1989.

Maintenant que le temps a fait son oeuvre, je pense avoir retrouvé mon punch et suis prêt à reprendre le flambeau légué par oncle Henry.

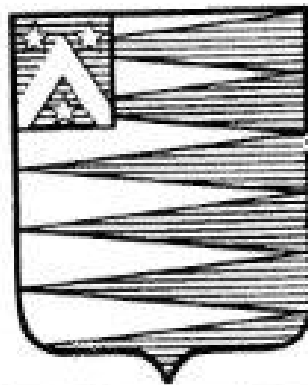
Aussi je vous propose d'envisager une nouvelle réunion de famille, l'été prochain, et pourquoi pas sur la Côte d'Azur. J'aimerais connaître votre sentiment ainsi que les bonnes volontés. Le premier souci est la mise à jour de l'arbre généalogique et le fichier d'adresses.

DES LANDRIEU, OUI MAIS DES L'ANDRIEU

J'ai trouvé dans une réédition des "Généalogies des Provinces du Nord" par Casimir de SARS de SOLMONT, les armes d'un Thierry l'ANDRIEU de Valenciennes.

I'ANDRIEU

L'ANDRIEU, porte pointé fascé d'argent et d'azur de dix pièces, brisé au premier canton d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois étoiles de même.



Ce Thierry l'ANDRIEU épousa Jeanne HUTIN, dont il eut 6 enfants:

1) Jeanne l'ANDRIEU, qui épousa Jean DESPREST, fils de Jean DESPREST et de Anne CAMBIER, tous deux de LILLE. Jean DESPREST mourut le 31 juillet 1591 et sa femme le 10 Mars 1601. Ils sont enterrés tous deux dans l'Eglise de l'Abbaye St Jean à Valenciennes.

Jeanne DESPREST aurait épousé en seconde noce un dénommé LE FLAMEN.

2) Marie l'ANDRIEU, épousa Pierre BUIRETTE, fils de Pierre BUIRETTE et de Jeanne CROCQUET. En seconde noce Marie l'ANDRIEU a épousé Jacques GREBERT, fils de Jacques GREBERT et de Jeanne LE THIOULLIER.

3) Anne l'ANDRIEU, épousa Julien de LATTRE. Elle fit son testament en 1552.

4) Agnès l'ANDRIEU Pierre ROGUE. Leur fille Jeanne ROGUE, épousa Philippe MALAPERT.

5) Jean l'ANDRIEU

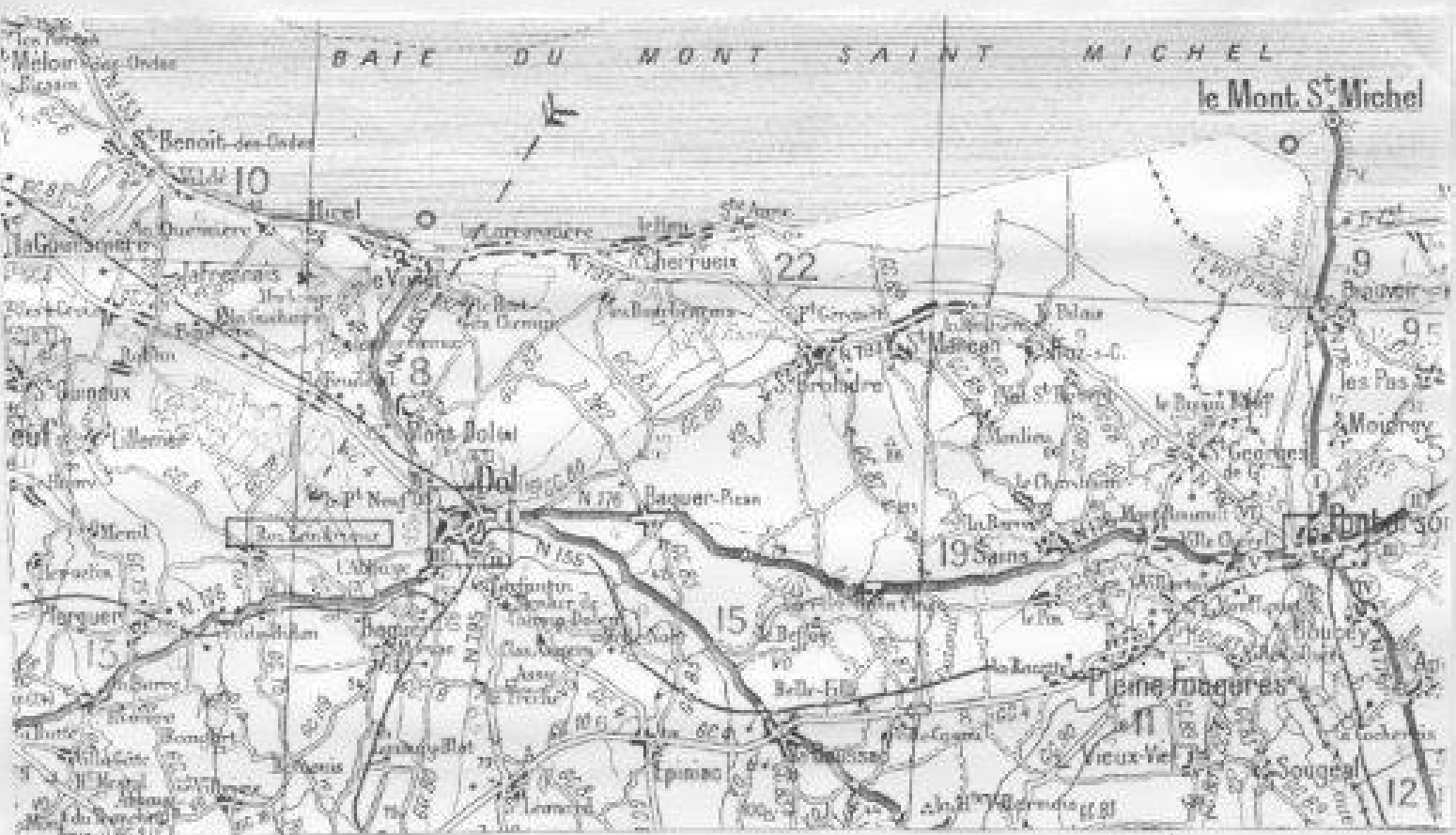
6) Jacques l'ANDRIEU

Les registres de CANCHY ne remontant pas si loin, je n'ai pu relier notre branche avec les l'ANDRIEU de Valenciennes; ni avec les LANDRIEU du Tournaisis

QU'ELLE EST LA PARTICULARITE DE CE LIEU-DIT ?



VILDÉ BIDON en Roz Landrieux



Réponse: Possède les plus anciens registres de baptêmes de France; de 1421 à 1528

LE RETOUR AUX SOURCES DE SUZANNE LANDRIEU (1.2.1.3.)

Piers AKERMANN, son mari, nous fait le récit de leurs voyages de 1988.

Notre voyage en Avril était très émouvant pour Suzanne, ainsi que pour moi.. Les parents de Suzanne étant décédés, ce voyage représentait la découverte d'une nouvelle famille. Comme nombreux parmi ceux que nous avons rencontré se remémorait son père, elle découvrit beaucoup de choses sur lui; qui il était et apprit des choses à transmettre à nos filles Pia et Tess.

Dès notre arrivée à Saint Omer, nous étions reçus par Geneviève et Thérèse SINGER et assaillis par l'hospitalité et la générosité des LANDRIEU et de leur famille. Geneviève et ses petites-filles Laurence et Elisabeth nous ont fait sentir que nous étions très attendus cette première nuit et nos filles étaient ravies quand Geneviève présenta 2 petites chaises que son grand-père avait fabriqué pour elle quand elle était enfant et leur montra son portrait datant de 1907 assise sur une de ces chaises.

Nous avons rencontré Henry et Magdeleine LANDRIEU à Hesdin dans leur magnifique demeure. J'ai demandé à notre bureau parisien d'insérer une annonce dans le TIMES pour Henry, qui souhaite vendre la maison, construite pour l'Abbé Prévost. Si nous avions de l'argent... C'est une pitié qu'elle quitte la famille. Avec Etienne, le fils d'Henri et son épouse Marie-Pierre, nous sommes allés à Rapechy se promener dans la forêt. Claude SINGER qui nous a rejoint pour le déjeuner n'était pas venu à la ferme, mais nous avons pu bavarder rapidement avec lui à Hesdin. Henry et ses fils sont de bons chasseurs et leurs trophées décorent la maison de campagne.

Après des adieux chaleureux, nous sommes allés à Caours, où nous avons rencontré Nicole et Bernard de Lamarillère, leur fils Marc et leur belle-fille Hélène et leurs 3 enfants; Jeanne, Juliette et Louis. De nouveau nous avons fait des amis, malgré notre pauvre maîtrise du français, et appris beaucoup sur la région avec Nicole et Hélène comme guides, nous osant voir la vieille ferme familiale à Saint Firmin, et la cathédrale de St Riquier.

Bernard et Madeleine LANDRIEU nous ont fait visiter la ferme et leur jardin. Madeleine a déniché une photo du père de Suzanne, son grand-père Raoul et un ami Marcel DUCHAMP.

Nous avons aussi rencontré l'oncle Denis LANDRIEU dans sa ferme voisine et étions heureux de discuter avec lui. Le vieux mobilier dans les fermes était merveilleux et l'hospitalité LANDRIEU prévenante.

Puis nous avons brièvement visité Paris, fait une croisière sur la Seine et montré la Tour Eiffel aux filles, le Centre Pompidou, etc...Tous les arbres étaient en fleurs, Paris était parfait et nous logions dans un petit hotel confortable de la Place des Vosges. Nous avons rencontré René et Claudine PADIEU, chez eux derrière Notre-Dame et avons aussi rencontré Héliène LANDRIEU, qui habite chez eux et leurs enfants.

Nous avons aussi rencontré Pierre et Claire RENGEVAL, chez eux à Sceaux et discuté de leur possibilité d'utiliser notre appartement londonien, mais malheureusement nous n'y resterons pas assez longtemps.

Je me suis arrangé pour me tromper de virage sur notre route vers Belfort, comme tu t'en souviens Michel et nous sommes arrivés en retard, mais une fois dans l'appartement des LANDRIEU cela n'avait plus d'importance. Hervé et son épouse Marianne nous ont rejoint pour le dîner et nous nous sommes reposés après le voyage. Le lendemain, Michel nous a promené en Alsace avec un déjeuner à Colmar et une visite à des cousins de Jeanine, les Frères BOTT dans leur vignoble où nous avons goûté le pinot noir et quelques autres excellents vins blancs. Nous avons aussi visité le château du Haut-Koenigsbourg qui domine la vallée du Rhin et avons passé un très intéressant après-midi nous promenant dans les couloirs de pierre. Il était facile d'imaginer le Kaiser menant ses affaires depuis ces pièces. Michel nous a aussi montré les douves du château de Belfort, avec Fonzy le chien, courant devant nous chassant d'imaginaires lapins. J'avais besoin d'une promenade plus que Fonzy, après la choucroute préparée par Jeanine, car Christophe, qui avait séjourné chez nous à New York, il y a six ans, trouvait que j'avais grossi.

Après le déjeuner nous avons pris l'autoroute pour la Bourgogne et rencontré Catherine et Jean-Pierre LANDRIEU et leurs enfants Didier et Marielle. Thierry était à son école et nous ne l'avons pas rencontré durant notre séjour. Jean-Pierre nous avait prêté son gîte rural de Royer, près de Tournus, au croisement où les vaches et les chèvres passaient chaque matin et soir pour aller à la traite. Les filles étaient fascinées par les animaux et le personnel de la laiterie. Le gîte était très confortable et Catherine et Jean-Pierre veillaient à tout. J'ai particulièrement apprécié de me promener dans le village, essayant de parler avec les gens que je rencontrais.

Monsieur DUBOIS, qui aimait aussi se promener était un agréable compagnon (Je l'ai photographié et envoyé la photo à Royer pour que Catherine la lui remette.) Chaque jour Pia et Tess se réveillaient au son des sabots des chèvres, comme elles passaient devant la maison pour aller à la traite. Nous nous promenions dans les environs, achetant du fromage de chèvres, quelques bouteilles de vin et l'essentiel pain pour le pique-nique.

L'histoire de France est mal enseignée en Australie et je lisais chaque soir ce qui se rapportait à la région. Nous avons beaucoup aimé nos visites à Beaune et les autres villes de la région. Même le vaste supermarché de Tournus était un plaisir après les maigres centres commerciaux de Londres. Jean-Pierre m'a indiqué où des cantonniers avait remué de la terre remplie de fossiles, qui sont désormais sur mon bureau me rappelant les matins ensoleillés du printemps. Pour la joie des filles, deux petits poney mirent bas des poulains durant notre séjour à Royer et nous allions chaque jour

jusqu'à leur pré pour donner à leurs mères quelques pommes ou les caresser. C'était très reposant. Nous n'avons pas trouvé notre voyage à Genève aussi agréable que nos promenades en France, mais les filles ont découvert un manège près du lac et s'y amusèrent.

Nous avons quitté Royer à regret, mais nous avons pu nous arranger pour que Marielle vienne nous voir à Londres.

Nous avons à nouveau traversé le pays et avons rencontré Geneviève et Max LANDRIEU au Touquet. Nous n'étions pas pressés de rentrer en Angleterre et avons reçu un chaleureux accueil. Les rues de notre banlieue semblaient très grises à notre retour.

Nous sommes revenus en France en Août, mais cette fois-ci avec ma mère et de nouveau nous nous sommes arrêtés au Touquet pour voir Max et Geneviève. Nous avons loué une petite villa à Veules-les-Roses à un autre journaliste du TIMES et nous avons pu recevoir quelques uns des cousins rencontrés en Avril; Nicole et Bernard de LAMARLIERE, Marc et Hélène, Max, Geneviève et leur fille Hélène sont venus à des moments différents.

J'avais seulement 2 semaines de congé, mais nous avons pu visité la région; Dieppe, Rouen, Bayeux, ... pas assez mais suffisamment pour nous donner un goût de Normandie qui n'était pas du calvados.

J'ai dû me rendre en Malaisie au milieu du mois, aussi je suis parti de Paris un Jeudi, ai passé une journée à Kuala-Lumpur et retourné à Londres le Dimanche matin. Suzanne et les filles étaient encore en Normandie. On m'a offert un poste en Malaisie et comme j'étudiais le projet d'y emmener les enfants vivre dans une maison entourée dans la jungle, avec singes et oiseaux sauvages ou si au contraire elle préféreraient avoir un éléphant, on me proposait d'éditer un journal à Adélaïde, en Australie méridionale. J'ai accepté cette dernière offre et j'y pars cette semaine, laissant Suzanne pour vendre appartement, voiture et me rejoindre avec les filles.

Nous ne voulons pas perdre nos nouveaux cousins et amis et espérons que vous viendrez nous voir en Australie. L'Australie méridionale est renommée pour ses vins et il y a aussi une multitude de kangourous.

Piers et Suzann AKERMANN , 31 Cooper Pl., HAZELWOOD PARK, South Australia 5066

DERNIERE MINUTE:
Une carte de Noël d'Australie m'apprend que Suzanne, avocate, plaide en toge et perruque, que Piers est débordé de travail, devant éditer un journal 5 jours sur 7 et que les filles s'amusent bien. Ils attendent la visite des Européens et se chargent de vous transmettre leurs meilleurs voeux.

Quant à Michèle, la soeur de Suzanne, que nous avons reçue en 1985 avec sa fille Cosy, elle est revenue en Europe l'été dernier, en voyage de noces avec son second mari, John HANSEN.

Il ne reste plus que Pierre, leur frère, à venir retrouver ses racines picardes. Il attend que ses enfants aient fini leurs études universitaires.

CARNET FAMILIAL

NAISSANCES

30 Janvier 1988 Marie EPPINGER (4.2.2.3.1.1.) fille de Uwe
de Caroline LEJOSNE

25 mai 1988 Gwenaelle INIZAN (5.7.3.1.1.1.) fille de Jean
de Gabrielle CHRISTIAN

17 Juin 1988 Charles DUMONT (5.7.1.1.4.1.) fils de Bertrand
de Lise GERVAIS

21 Décembre 1988 Emmanuelle GENEAU de LAMARLIERE (1.7.1.2.3.1.) fille de Pierre
de Chantal DEPRET

Aline PANET (1.6.1.1.2.3.) fille de Didier
de Geneviève SINGER

Clément DUCROCQ (1.6.1.1.3.4.) fils de Luc
de Odile SINGER

Marc RAFFIN (1.6.1.5.1.3.) fils de Bruno
de Caroline SINGER

Tiphaine BOUCHER (4.4.1.1.2.2.) fille de Jean-François
de Brigitte LE VOYER

9 Octobre 1989 Lauriane LENOIR (1.6.1.3.1.2.) filles de Xavier
Florie LENOIR (1.6.1.3.1.3.) de Dominique VERMEIRSCH

9 Octobre 1989 Florian DUMONT (5.7.1.1.5.2.) fils de Rémy
de Hélène ROUSSEL

MARIAGE

5 Mars 1988 Pierre GENEAU de LAMARLIERE (1.7.1.2.3.) x Chantal DEPRET

28 Mai 1988 Luc BOUCHER (4.4.1.1.4.) x Sylvie RANCIEN

3 Septembre 1988 Sophie PETIT (1.6.2.4.3.) x Henry TALAMY

15 Octobre 1988 Laurence SINGER (1.6.1.6.1.) x Bertrand WALLON

DECES

12 Novembre 1988 Henry LANDRIEU (1.6.3.)

EN SOUVENIR D'HENRY LANDRIEU (1.6.3.)

Texte de l'homélie prononcée par l'Abbé Jean-Pierre LANDRIEU, à ses funérailles:
 "Lorsque l'un des fils d'Henry m'a annoncé le décès de son père, il m'a glissé simplement trois mots à l'oreille: l'amitié, la famille, le terroir.

L'amitié. Était-ce la tonalité ou la chaleur de sa voix ? La sérénité qui émanait de sa personne ? La cordialité de son accueil ? Tous ceux qui l'ont approché en ont ressenti un grand bonheur.

La famille. Ses enfants et ses petits-enfants garderont longtemps dans leur cœur les trésors de bonheur qu'ils ont partagé dans la vieille maison de la rue Lerouil.

Le terroir. La ville d'Hesdin, qu'il n'a jamais quittée et qu'il aimait beaucoup. Mais aussi la propriété de Hapachy, dont il connaissait chaque pousse, chaque jeune arbre, qu'il avait peut-être planté lui-même. Et un peu plus loin Canchy, le berceau de nos ancêtres, où il nous avait tous rassemblés il y aura bientôt dix ans.

Mais il importe maintenant de raviver notre espérance et d'éclairer notre peine à la lumière des Écritures.

J'ai choisi la première lecture (Sagesse, 3/1 à 9) à cause des dernières semaines de sa maladie. Il a beaucoup souffert, sinon physiquement, certainement moralement, car il a conservé très longtemps toute sa lucidité. Aussi je considère que les paroles du Sage s'appliquent très spécialement à lui.

"Comme on passe l'or au creuset,
 Dieu a épousé sa valeur,
 Comme un sacrifice offert sans réserve
 Dieu l'a accueilli"

Et si maintenant nous nous reportons à l'Évangile (Luc 12/35-40) nous entendons Jésus nous dire :
 "Restez en tenue de service... Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces..." Et ces paroles s'appliquent aussi à lui.

Henry a servi sa famille.

Il a servi ses clients, à la pharmacie. Je suis sûr qu'il était souvent pour eux un conseiller, et même parfois un confident.

Il a servi la cité d'Hesdin dont il était si fier et dont il fut, pendant quelque temps, le Premier magistrat.

On lit ensuite, dans l'Évangile, "Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller." Le maître l'a trouvé en état de veille. Sa maladie, qui ne datait pas d'hier, hélas, l'avait mis en éveil. Il savait à quoi s'en tenir. Et il se soignait avec courage et dans la discrétion.

La veille de l'aggravation du mal qui devait l'emporter, sentant peut-être sa fin approcher, il réunissait autour de lui ses quatre fils et, comme on dit, il mit ses affaires en ordre. Mais il ne s'agissait là que des choses de la terre. À la même époque, il s'entretint longuement avec sa sœur Geneviève, dans cette intimité fraternelle où l'on parle de tout ce qui nous tient à cœur, et de la vie et de la mort. Ce fut en quelque sorte, son testament spirituel.

À cause de tout cela, et malgré ses faiblesses, car nous sommes tous pauvres devant Dieu, nous pouvons être sûrs que Jésus l'accueille aujourd'hui dans la maison de son Père et que se réalise pour lui la promesse de l'Évangile: "Alors le maître prendra la tenue de service, les fera passer à table et les servira chacun à son tour."

Abbé Jean-Pierre LANDRIEU
 Hesdin, 15 Novembre 1988